

Un monde fragile

Attrait de la liberté



Début juin, dans le cadre du festival La Fête, Valérie Goutard « Val » fêtait l'inauguration de son nouvel atelier avec un week-end « Portes ouvertes ». C'était l'occasion de faire le point avec l'artiste sculpteur sur son chemin depuis bientôt 10 ans de création en Thaïlande.

Attenant à la jolie maison thaïe dans un quartier tranquille du nord de la ville, l'atelier est immense, clair et lumineux, ouvert sur le jardin, un lieu qu'on imagine propice à la création, mais aussi nécessaire pour permettre à l'artiste et son équipe de réaliser toutes les étapes pour passer de la création en cire jusqu'à la sculpture en bronze des œuvres, et donner à celles-ci un écrin à leur dimension. Et, effectivement, où que l'on porte le regard, des structures aux architectures très élaborées, avec de petits personnages posés sur ou dans la structure, nous racontent leur histoire. Petitesse ou place de l'homme dans un environnement urbain, solitude ou méditation, envolée des personnages vers un avenir plein d'optimisme, l'interprétation personnelle est très forte mais la constante d'un personnage qui palpète et semble fragile dans un monde plus immuable est bien au cœur de la recherche de Val.

Val, vous êtes complètement autodidacte et depuis 10 ans, vous avez parcouru un sacré chemin, la route a-t-elle été facile ?

J'ai changé radicalement de vie, oui, il y a dix ans, lorsque par hasard j'ai fait du modelage avec de l'argile, j'ai eu une révélation immédiate, comme une évidence. La

sculpture m'apporte une source de satisfaction et de bonheur immense, comme s'il y avait une mémoire qui m'a fait reconnaître mon chemin. Laisant un travail dans le marketing au salaire confortable, je suis arrivée à Bangkok en me donnant cinq ans pour être autonome financièrement mais après un an, ma première galerie me permet déjà de subvenir à mes besoins, et, au bout de trois ans, mon travail prend un essor vraiment important, lorsqu'une galerie de Hong Kong, puis une autre de Singapour, me contactent. Par un travail colossal, et beaucoup de chance aussi, je suis arrivée à être reconnue, dans le milieu des collectionneurs en Asie en tout cas, et les gens viennent spontanément. Je dirais que la clé de ma réussite a été 10% de talent et 90% de travail.

Votre réussite est-elle liée à votre choix de vivre en Asie ?

En Asie, avec beaucoup d'énergie, les choses sont possibles, et même assez faciles. J'ai reçu beaucoup de cadeaux : je suis tombée sur une bonne fonderie qui a été mon école, j'y passais deux ou trois jours par semaine pendant des années, et j'ai rencontré Frédéric, mon mari, qui a modifié son activité petit à petit pour m'aider, m'assister dans mon travail, et me libérer d'un nombre incalculable de préoccupations, comme les finances, le marketing et l'organisation d'événements. Aujourd'hui, on travaille parfaitement bien ensemble. J'ai su profiter des opportunités que donne la vie, mais c'est en Asie que je les ai trouvées !





Le rendez-vous amoureux



Walk The City

Comment voyez-vous l'évolution de votre travail ?

Aujourd'hui, les architectures sont de plus en plus élaborées, techniquement plus complexes, avec un découpage qui permet à l'architecture de respirer, de ne pas être trop lourde, je joue avec les pleins et les vides de façon à que ce que l'espace qui entoure la sculpture fasse aussi partie de la sculpture. Cet atelier était devenu une nécessité car j'ai une équipe qui prépare ici une grande partie du processus de la fonderie, pour avoir le niveau de qualité souhaité. Les grandes pièces doivent être coupées en morceaux pour pouvoir être fondues, sinon le bronze coulé dans les moules ne se diffuserait pas de façon homogène, puis on doit les réassembler, il faut définir le meilleur choix technique pour démanteler les pièces afin de pouvoir les remonter de façon conforme à la pièce d'origine.

Mais en fait, dans mon travail, j'ai mis très rapidement un personnage dans une architecture, et mon chemin se déroule, ni dans la répétition, ni dans la di-

versité, dans la globalité de mon œuvre. Chaque création porte la suivante en son sein et la suivante a toujours un ajout.

Ce nouvel atelier, c'est un palier ?

Ce nouvel atelier coïncide très heureusement avec les dix ans, telle une reconnaissance du chemin déjà parcouru augurant du chemin restant à découvrir. Cet espace, nous l'avons pensé et imaginé avec Frédéric, il est le creuset de mes créations à venir, il est également l'espace culturel que nous souhaitons animer avec les autres artistes que soutient Frédéric.

Val peut continuer à s'immerger dans ses petits personnages en équilibre précaire dans leur environnement, Frédéric, non seulement lui permet de créer en toute tranquillité en la protégeant des agressions du monde extérieur, mais aussi la porte vers son destin de grande artiste.

MARTINE HELEN

Visite sur rendez-vous-sculptureval.com



Inle Balance

Father and Kids



Tango



L'agenda de Val :

A partir du 17 juillet, Expo Val et Manolo Chrétien à Chanintr Living (Noble Solo Thonglor) chanintrliving.com/
19-23 Septembre Art Expo Malaysia à Kuala Lumpur de Val et Manolo Chrétien, puis la Shanghai Art Fair et Art Taipei en novembre, la Red Sea Galerie de Singapour en février 2014, et de multiples projets en art public et corporate.